

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 10 juin 2018 : 10ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors,
dit le Seigneur ;
et moi, quand j'aurai été élevé de terre,
je les attirerai tous à moi.

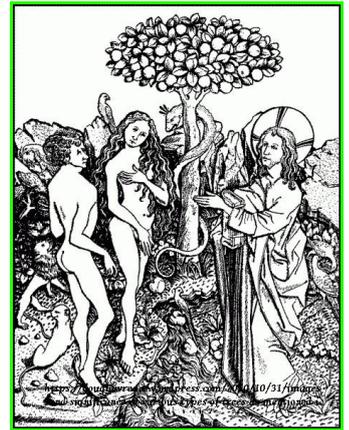
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse (3, 9-15)

Lorsqu'Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » – Parole du Seigneur.



Psaume (129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel ! Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole. Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (4, 13 – 5, 1)

Frères, l'Écriture dit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes. – Parole du Seigneur.

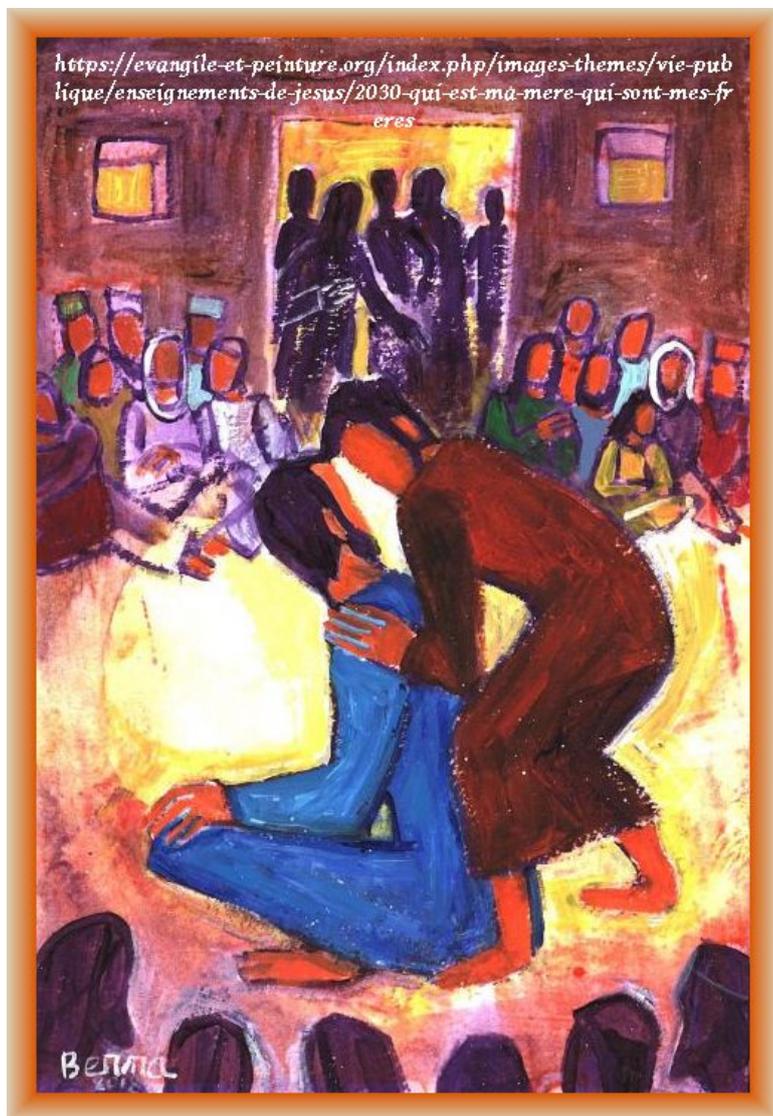


Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (3, 20-35)

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »

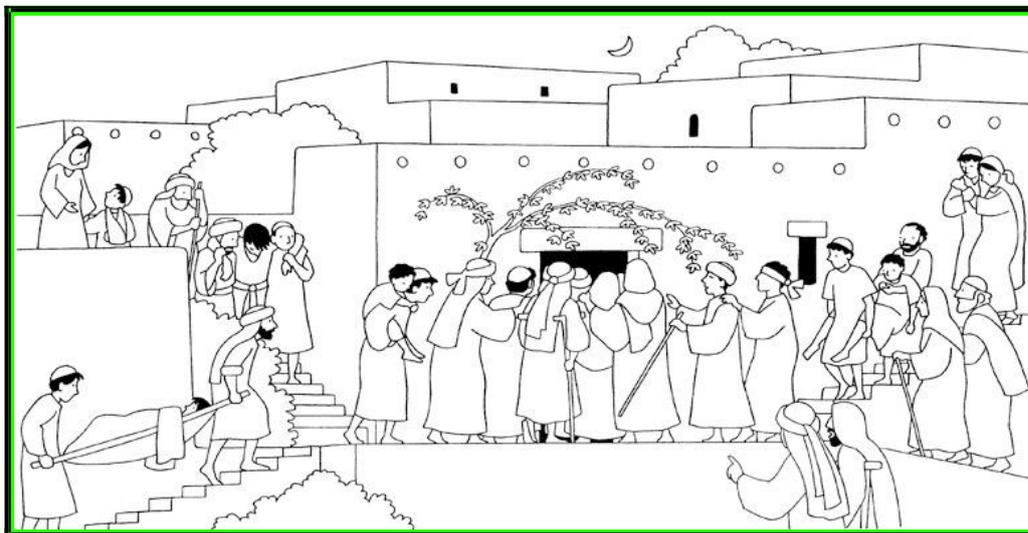
Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » –
Acclamons la Parole de Dieu



DIEU CACHÉ

Dans l'évangile de ce dimanche, Marc se plaît à rapprocher deux épisodes de la vie publique de Jésus qui nous montrent l'opinion que ses contemporains ont de lui. Pour les scribes, « il est possédé » ; pour sa parenté, « il a perdu la tête ».

Les scribes pouvaient être de mauvaise foi mais comment les familiers de Jésus, qui avaient vécu trente ans en sa compagnie à Nazareth, n'avaient-ils rien pressenti de sa personnalité hors



du commun ? Voilà qui a de quoi nous étonner ! Dieu se fait homme, cet homme est Dieu, et il paraît tout ce qu'il y a de plus ordinaire !

Jésus ne se cachait pas, il menait une vie ordinaire. Et Marie, sa mère, menait, elle aussi, cette vie ordinaire des femmes de son temps. Nous la voyons dans cet évangile accompagnant sa parenté ; elle n'a sûrement même pas dû protester. Elle va, comme les femmes de son temps, et pourtant, elle sait tant de choses extraordinaires sur la personne de Jésus que nul autre ne connaît !

Un auteur du XIXe siècle, Jean-Nicolas Grou, en tire cette conclusion : « Une des choses le plus admirables en Jésus-Christ et le plus contraires à nos idées, c'est la vie commune qu'il a menée et qui, étant du choix même d'un Dieu, est évidemment la plus parfaite ».

La sainteté ne brille donc pas ? Si nous attendons de grandes choses, de grands événements ou occasions pour devenir saints, nous risquons de passer à côté ou de croire qu'elle n'est pas pour nous.

Une moniale de Courtiaux

Texte tiré de missel des dimanches

Du vendredi 8 juin 2018 au dimanche 10 juin 2018

La fête du Cœur de Jésus (ou fête du Sacré-cœur) est célébrée chaque année le troisième vendredi après la Pentecôte.

LA PORTE OUVERTE SUR LE CIEL

La blessure du cœur de Jésus est un thème indéfiniment repris et commenté par les auteurs spirituels d'Origène à Jean-Paul II ! S'ils en ont si souvent parlé, c'est que ce cœur ouvert traduisait pour eux une expérience intérieure très profonde, ils avaient échangé leur cœur pour ce cœur-là.

Ce cœur ouvert, expression suprême de l'amour de Dieu pour nous et source de toutes les grâces, est vraiment la porte ouverte sur le ciel. Guillaume de Saint-Thierry, ami de saint Bernard, s'exprime ainsi : « Nous ne devons plus mettre le doigt ni la main dans votre côté, mais par la porte qui est ouverte, nous devons pénétrer tout entiers jusqu'à votre cœur, Jésus, siège assuré de votre miséricorde et jusqu'à votre âme sainte. Ouvrez-nous, Seigneur la porte de l'arche de votre côté, ouvrez-nous la porte de votre ciel. »

Par cette porte ouverte les flots de la grâce s'épanchent sur ceux qui s'en approchent et par elle l'Esprit les attire et les fait passer vers la demeure de notre Père. La grâce lave les pécheurs que nous sommes ; elle détourne des faux biens les convertis ; elle en fait des enfants de Dieu et, comme la vague de l'océan, elle les entraîne dans l'intimité de ce cœur, de son amour passionné pour son Père et ses frères. « Voyez ce cœur qui a tant aimé les hommes. »

Resterons-nous indifférents, sans réponse, à la déclaration de cet amour, à sa dévorante manifestation ?

Une moniale de Courtiaux

Texte tiré de missel des dimanches

